

EN CONCERT CE SOIR À PAILLES

Johnny Clegg: «Heureux de vous retrouver après 30 ans»

Le chanteur emblématique de l'Afrique du Sud, Johnny Clegg, est arrivé à Maurice hier après-midi, en vue de son concert prévu ce soir à 20h au Swami Vivekananda Convention Centre. D'emblée, il s'est dit heureux de retrouver le public mauricien après 30 ans. Il reprendra des morceaux ayant marqué les différentes étapes de sa carrière, sans oublier l'incontournable Asimbonanga, qui a fait de lui une star internationale.

Johnny Clegg s'est dit d'emblée heureux de monter sur scène, après une période difficile, car le partage, la rencontre de son public, est pour lui, une grande motivation. « Je suis un performer. Je fais de la scène depuis que j'ai quitté l'école. Pour moi, c'est un moyen d'aller à la rencontre des gens, de connecter les gens, de partager des messages. C'est ma grande motivation. »

Accompagné de ses musiciens et danseurs, Johnny Clegg assurera un spectacle haut en couleur, imprégné de la culture africaine. « Quand j'ai commencé, l'Afrique du Sud passait

par des moments difficiles. En 1978, j'ai fait la première chanson mélangeant l'anglais et le zulu. Avec Siphon, nous avons voulu montrer qu'en musique, il n'y a pas de ségrégation raciale. »

La prestation de ce soir comprendra des morceaux ayant marqué différentes étapes de sa carrière. Celle avec le Juluka, aux côtés de Siphon, puis, la période Savuka, suivant son succès en France avec Asimbonanga, mais également les parties avant et après cette période.

Johnny Clegg ajoute que c'est toujours bon de revenir en arrière, car parfois, on peut oublier d'où on



Johnny Clegg et ses musiciens hier soir

vient. « Quand j'essaye de comprendre toutes les influences qui ont fait de moi ce que je suis aujourd'hui, je pense surtout aux personnes de la culture zulu qui m'ont beaucoup donné. »

Partageant son message, Johnny Clegg avance : « Vivez l'instant présent, arrêtez le temps si vous voulez, la vie est tellement courte. »

Rappelons que le chanteur est atteint d'un cancer

depuis trois ans. Il a tout de même tenu à remonter sur scène entre ses différents traitements.

Le concert de ce soir est prévu à 20h. Environ 300 billets sont toujours disponibles. Rama Poonosamy, de l'agence Immedia, promoteur de l'événement, invite les Mauriciens à venir en grand nombre, pour rendre hommage à Johnny Clegg et à ses musiciens.

HIER | Au large de Rodrigues Le CGS Barracuda porte secours à la navigatrice Karen Slater



La navigatrice Karen Slater, qui était en difficulté en mer, a été transportée à Rodrigues vendredi après-midi où elle a été prise en charge par une équipe médicale. Elle a subi des blessures au dos et à la tête alors qu'elle participait à une course. Le CGS Barracuda a porté secours aux petites heures hier matin à la navigatrice britannique Karen Slater, 50 ans, blessée à la tête alors qu'elle se trouvait à environ 440 milles nautiques de Rodrigues. La quinquagénaire participait au World Arc Rally (WAR) sur son yacht Aranui. Avec 20 autres participants, elle avait quitté les îles Cocos le 1er octobre et tous étaient attendus à Port-Louis entre le 13 et le 14 octobre.

L'organisateur de cette compétition a sollicité l'aide de l'United Kingdom Maritime Rescue Coordination Centre, qui a transmis la requête aux autorités mauriciennes à travers l'OPS Room de la National Coast Guard (NCG). L'organisateur du WAR a recommandé l'évacuation de Karen Slater, qui souffrait également du dos. Après une évaluation de la situation jeudi, les Casernes centrales ont donné des instructions au CGS Barracuda, qui était en mission à 120 milles nautiques à l'ouest de Rodrigues, de se diriger vers l'Aranui. Entre-temps, les Mauritius Radio Services ont demandé aux embarcations se trouvant dans les environs de se tenir prêtes à aider la navigatrice en cas de nécessité.

Réflexions

Refuser la misère : oui, mais comment ?

Ce mercredi 17 octobre, le monde observera la Journée du refus de la misère. Les Nations unies ont décrété depuis 1992 cette journée commémorative. Le thème arrêté pour 2018 est « S'unir avec les plus exclus pour construire un monde où les droits de l'homme et la dignité seront universellement respectés ».

Chez nous, la misère a pris différents visages... Il y a, bien évidemment, ces pauvres âmes, qui s'étaient à plusieurs, parfois plus de huit, dans une même pièce, où tous dorment, mangent, boivent, regardent la télé, font leurs devoirs, s'habillent et se déshabillent... Où il n'y a pas de toilettes ni de salles de bains. Bonjour la promiscuité et tout son corollaire de problèmes : incestes, grossesses non désirées et/ou précoces, violences physiques, et autres abus en tous genres. Mais il n'y a pas que cela. Aux violences physiques est venue s'ajouter la violence psychologique.

Ceux qui sont à pied d'œuvre sur le terrain le martèlent : la misère, ce n'est pas seulement ne pas avoir un toit, des vêtements, des sous pour manger, de l'électricité et de l'eau. Depuis la révolution industrielle, la misère a revêtu de nouvelles allures. Elle touche l'humain dans sa chair et son âme.

Un des exemples qui revient souvent : nombre des arrestations pour possession de drogues concerne des personnes répondant à un profil quasi stéréotypé ! Combien d'arrestations des vrais barons de la drogue enregistre-t-on ? Doit-on vraiment se demander pourquoi ? Ou est-ce que l'appât de quelques billets proposés par les dealers et « jockeys » représente un argument inattaquable pour celui qui « trase lavi » et cumule les petits boulots ? Quand ce ne sont pas des délits liés à la drogue, ce sont les vols et menus larcins : en cette période de fin d'année, la saison des fruits tels que mangues, lechris, longanes attire la convoitise. Les plus téméraires ne s'embarassent même pas que les proprios se trouvent chez eux pour s'introduire dans leurs cours et leur ravir leurs fruits, cultivés avec soin ! Et en plein jour...

Certes, le combat contre la misère a été redéfini : il s'agit désormais d'avoir un « holistic approach ». Soit. Les politiques de tous bords ont au moins compris cela. Mais le développement durable suit-il ? D'aucuns soutiendront que les travaux d'aménagement et de modernisation touchent surtout certaines circonscriptions particulières. Tandis qu'ailleurs, les jardins d'enfants se résument à une ribambelle de gosses se battant pour avoir accès à une unique balançoire rouillée ou une glissade en tôle qui pourrait sérieusement les blesser... Alors que dans d'autres régions, des jardins pourvus en équipements neufs et sécurisés attendent désespérément d'être utilisés ! Pourquoi ? Parce que ces aires récréatives se trouvent tout bonnement dans des quartiers où des familles ont les moyens d'inscrire leurs progénitures dans des clubs divers... Ces espaces sont donc tristement abandonnés ! Gaspillage de fonds publics, encore et toujours.

Et quid de l'aménagement du terrain ? Maurice abrite plusieurs quartiers où des constructions ont été réalisées (et continuent de l'être, d'ailleurs, avec la bénédiction des élus !) à tort et à travers. Des rues de plus en plus étroites, mal pensées, sans drains ni canaux. Des terrains en friche qui attirent des toxicos en mal de repaire et d'autres truands en quête de caches.

L'épanouissement humain est tributaire de l'environnement dans lequel il évolue. Des Ong comme Lovebridge et Caritas auront beau réhabiliter des familles entières via l'"empowerment", leur permettre de trouver un travail, d'aller à l'école et, au final, de devenir financièrement indépendantes. Mais tous ces bons et loyaux efforts se doivent d'être soutenus par un développement concret du voisinage où vivent ces familles ! Autrement, une grande partie du travail peut être vouée à l'échec. Ce qu'on ne souhaite pas.

Parce que le schéma ressemble beaucoup à celui de la désintoxication et la réhabilitation d'un toxicomane ou d'un alcoolique : le ramener dans son voisinage où perdurent toujours dealers, tavernes et autres sources de tentation, après qu'il a été sevré des substances, équivaut à le pousser à reprendre ses mauvaises habitudes ! De quelle réhabilitation peut-on décemment parler alors ? Et tant que la question portera une connotation communale, tout sera bloqué.

Pravind Jugnauth, PM non-élu, prépare activement sa campagne où il briguera, pour la première fois, le fauteuil du chef du gouvernement. Attendra-t-il le dernier mois avant les élections pour inviter ses députés et ministres à descendre sur le terrain, histoire de distribuer macarons, tempos et autres « appâts » ? Puisque, hélas, c'est ce qui arrive tout le temps, à Maurice !

HUSNA RAMJANALLY

DÉMOCRATIE RÉGIONALE

Les 16 ans de l'autonomie célébrés à Rodrigues hier



Rodrigues a marqué de manière solennelle les 16 ans de son autonomie hier. Le ministre mentor et ministre de Rodrigues, sir Anerood Jugnauth, était présent aux manifestations officielles organisées par l'Assemblée régionale de Rodrigues hier après-midi à Grande-Montagne. Dans la soirée, le chef commissaire, Serge Clair, avait reçu les invités et personnalités de l'île lors d'une réception officielle. Dans la matinée, il y a eu un dépôt de gerbes au Monument de l'Autonomie, à Malabar.